

Cinq jours aux Gatilles

La lettre à Max.

SALUT MAX ! VOILA, LES VACANCES AUX GATILLES, c'est terminé ! Que de choses vécues en quelques jours ! Je t'entends dire : « Vous étiez aux Gatilles ? Première nouvelle ! Qu'est-ce que c'est ? Tu y faisais quoi ? Et d'abord, c'est où ? » Prends patience ! Je vais essayer de tout te raconter.

Peut-être que tu ne te souviens pas, mais j'avais déjà fait une marche dans l'Allier avec des Frères et des Sœurs des Campagnes. C'était vraiment sympa de découvrir une région qu'on ne connaissait pas, avec des jeunes et des moins jeunes venus de tous horizons, de pouvoir parler de sa foi librement, même si ce n'était pas toujours facile.

Cette année, j'avais envie de revivre une expérience de ce type. De plus, je voulais prendre un temps de repos à la lumière de l'Évangile. J'ai donc opté pour le camp des Gatilles préparé par les communautés des Frères de Montricoux et des Sœurs de St-Étienne-de-Tulmont dans le Tarn-et-Garonne. Ainsi, pendant cinq jours, dans la Maison des Gatilles – elle est accolée au prieuré des Sœurs et elle accueille des groupes –, j'ai partagé avec d'autres jeunes la vie communautaire des Frères et Sœurs : repas, vaisselle, temps de prière.

Un temps de découvertes

Tu ne t'imagines pas, Max, ce que l'on peut découvrir au sein d'un groupe où chacun apporte le soleil de sa spontanéité.

Tout d'abord, des fruits en abondance, spécialités de la région bien sûr, nectarines, pêches blanches ou jaunes (comment sait-on si elles sont blanches ou jaunes avant de les ouvrir ?), des melons et quelques prunes.

En groupe, nous avons également fait de nombreuses visites. La COLLEGIALE DE MONTPEZAT (*de Quercy !*) avec ses tapisseries relatant la vie de saint Martin et bien d'autres trésors. LA CHAPELLE DE SAUX et ses fresques datant des 14^e et 15^e siècles, redécouvertes il y a une quarantaine d'années à la suite d'une restauration (encore un trésor). L'ABBAYE DE MOISSAC (*regarde-moi, sac... !*). Le petit village de BRUNIQUEL, tout en pierres, avec ses ruelles qui montent et descendent. Nous y avons vu deux châteaux, le vieux et le neuf (le plus récent n'est pas celui qu'on croit), construits côte à côte tout en haut de la falaise (comment peuvent-ils tenir ?). Selon certaines rumeurs, dans ce village, on devait trouver la maison des amoureux : nous l'avons vainement cherchée car elle est à Saint-Antonin ! Enfin, MONTRICOUX, avec ses maisons à colombages et son église datant de bien avant les Templiers.

Si tu passes dans la région, n'hésite pas à visiter ces différents sites et à découvrir les différentes architectures.

En nous baladant, nous avons découvert des points de vue avec d'admirables paysages, tels ces lacs collinaires au milieu des champs et des vergers – un vrai spectacle de carte postale.

J'ai aussi largement amélioré ma culture générale.

En géographie. L'Aveyron (rivière) et ses pêcheurs.

En zoologie. En suivant Sœur Geneviève à travers bois et ronces, risquant notre vie à chaque instant (serpents, et chiens heureusement plus bruyants que méchants), nous sommes arrivés dans une ferme où l'on élève des chèvres angora. Après la visite et le biberon du dernier-né, quelques questions sont restées sans réponse, par exemple comment peut-on faire de la laine solide et régulière à partir de poils de chèvres ?

En astronomie. Nous étions très "attentifs" à l'enseignement de Frère René qui nous a fait partager sa passion. Nous avons pu observer la Lune et ses cratères. Comme chacun sait, la Lune étant un satellite de la Terre, elle se déplace et par conséquent ne reste pas toujours dans l'axe de la lunette, ce qui nous valait d'entendre : « *Remets-nous en, de la*

Lune ! elle s'en va ! ». Manque de chance, la nuit étant claire, nous n'avons pu observer qu'une seule étoile, *de toutes les couleurs* selon les uns et *faisant comme un feu d'artifice* selon les autres.

En art culinaire. Nous avons apprécié quelques bons petits plats. En particulier, je t'en-voie la délicieuse recette de Frère Maurice : petits morceaux de gîte de bœuf bien rissolés, oignons frits à point, laurier, thym, sarriette, romarin, sel, poivre, moutarde, un peu de vin rouge, champignons. Laisser mijoter des heures...

Mais, mon vieux Max, il ne faut pas te méprendre ! Nous n'avons pas fait que du tourisme et mes attentes ont été largement comblées.

Un temps de partage

En matinée, après la prière, nous nous retrouvons pour étudier l'Évangile selon saint Marc, et réfléchir sur le sens de la Parole aujourd'hui. Trois thèmes de discussions riches nous étaient proposés : L'Appel, Qui est Jésus ? La Transfiguration. Tu sais, le texte où Jésus monte sur la montagne avec ses disciples. La montagne, symbole biblique pour marquer la proximité de Dieu.

L'après-midi, nous préparons la prière du soir et la messe du dimanche, ce qui nous a permis d'apprendre de nouveaux chants, quelquefois plus difficiles à chanter qu'il n'y paraît au premier abord, et de nous familiariser avec la prière des Psaumes.

Comme les disciples, aux Gatilles, nous avons pris un temps de recul. La Transfiguration est un événement qui a permis à Pierre, Jacques et Jean d'être confortés dans la perception qu'ils avaient du Messie, envoyé de Dieu. De comprendre aussi que la mort de Jésus sur la croix n'est pas une fin, car il y a la gloire de la résurrection.

Comme les disciples, après ce temps en hauteur, nous sommes invités à redescendre, à reprendre la route, plus forts, avec la certitude que Dieu est là, tout proche. Il nous pousse à redémarrer, à reprendre avec courage le chemin qui est notre vie.

J'espère que cette lettre te donnera aussi l'envie de participer à un camp comme celui-ci. Peut-être voudras-tu être de celui des Gatilles l'été prochain ?

À bientôt !

CCMA ■

P.S.— Si tu as des enveloppes timbrées, des beaux timbres, ne les jette pas : envoie-les à Sœur Noëlle HAGNIEL, aux Gatilles de St-Étienne-de-Tulmont. Ça sert pour aider des missionnaires.

NDLR. La rédaction est autorisée à traduire CCMA par Céline, Claire, Marie-Aline.